

en dernière Analyse, vouloir se confier uniquement à la vertu de la populace. Il faut que ceux, qui désirent nous inspirer cette confiance soient ou des imbecilles qui n'aperçoivent pas le danger, ou de vilains méchants qui, en le voyant très distinctement, s'efforcent, de nous y entraîner. En tout cas, il y a grande apparence d'erreur dans ces idées de je ne sçais quelles *contradictions mécaniques et puissances contre-Constitutionnelles*. Il faut donc bien Examiner ces idées avant de les admettre.

Le Docteur Tucker donne une raison de très grand poids contre toute représentation fondée sur quelque espèce d'égalité que ce soit. En admettant l'égalité de représentation, Londres fourniroit au moins cent membres qui seroit toujours sur les lieux. Il faut être bien novice en politique pour ne pas voir les maux qui en résulteroient, et surtout en supposant un système général de gouvernement qui donneroit à la populace beaucoup plus d'importance qu'elle n'en a maintenant. Qu'elle infatuation ! une centaine de membres du Parlement élus et habitants dans la ville de Londres, poussés et appuyés par la populace de Londres : voila une idée tout à fait amusante ! *Traité sur le Gouvernement civil*, p. 258.

L'éloquent et habile Comte de Lally Tolendal, dans sa seconde lettre à Mr. Burke, prétend qu'il étoit *nécessaire* de donner une double représentation au *tiers état*. Lisez l'état qu'il donne du Royaume p. 15, et voyez s'il est possible de trouver ailleurs des raisons plus fortes et plus décisives contre cette assertion si la populace trainoit les parlements dans la boue, pour demander les anciennes formes, à quoi devoit s'attendre un politique, en supposant cette populace rendue toute puissante ? Charles V. Gustave et les Barons d'Angleterre (p. 17) sûrent retenir le parti populaire dans ses bornes.—Mais Louis XVI a-t-il sçu faire la même chose ? Dans une question de si grande importance, ne falloit il avoir aucun égard à son caractère personnel qui avoit relâché toutes les rênes du Gouvernement ? L'autorité du gouvernement se trouvant placée en de pareilles mains, qu'elle sûreté pouvoit on espérer contre les trois chambres une fois réunies, sur tout en voyant que cette réunion des trois chambres étoit préméditée et concertée ?

L'article